



MISS THOMASINA CAMPBELL

Campbell Thomasina Mary Ann Elisa (« château de Moniack », Écosse, v 1800 – Genève, 188_). Cette intrépide pionnière de l'ère victorienne ne visite la Corse que presque septuagénaire, bien qu'elle se soit rendue à Rome dès 1825. Quatre voyages l'y mènent à partir de 1868, et elle y résidera cinq fois à Ajaccio. Ses notes sur la Corse, visiblement rédigées sur place puis complétées au cours des années 1869-1871, sont rapidement traduites puis imprimées à Ajaccio dès 1872. (Ref 1)

« Les personnes qui disent qu'il n'y a rien à voir près de Bastia, la grotte de Brando exceptée, se trompent. C'est une promenade fort agréable (...) que d'aller jeter un coup d'œil sur la belle vallée del Nebbio.(...) Devant nous s'étendait cette belle vallée del Nebbio si riche et si bien cultivée ; à droite, perché sur un monticule bien boisé, était Oletta, cette « perle del Nebbio » de la Corse ancienne. On travaille à l'ouverture d'un embranchement de route qui, avec celle de ceinture de St-Florent, reliera Bastia à ce village, en traversant le Col Teghime (...) Les oliviers qui y abondent forment les grandes richesses du Nebbio.

Un des propriétaires m'a dit qu'un décalitre d'olives rendait jusqu'à trois litres d'huile, tandis que dans d'autres localités, vingt livres, soit un peu plus de deux décalitres, n'en rendent que cinq litres. Si le greffage des sauvageons était encouragé, le revenu de la Corse, en huiles, s'élèverait à plus de 60 millions de francs : on a raison de dire que dans cette île, la nature a tout fait pour sa prospérité, et l'homme rien. »

Thomasina Campbell

L'ILE DE CORSE

EN 1868.

*Notes sur l'Île de Corse en 1868", (Notes on the Island of Corsica)
Ref 1 : Michel Vergé-Franceschi, Le Voyage en Corse, Anthologie de voyageurs de l'Antiquité à nos jours.*

DÉDIÉES A CEUX QUI SONT A LA RECHERCHE
DE LA SANTÉ ET DU PLAISIR.

PAR

THOMASINA M. A. E. CAMPBELL
DU CHATEAU DE MONIACK (ÉCOSSE).

